



## Le billet de Zorobabel

### **Congrégations Générales et Conclave**

*Le moral de Zorobabel danse le tango en cette fin du joli mois de mai.*

*D'un côté, il est ravi du pas en avant que les diocèses ont fait dans le sens de l'accueil des personnes homosexuelles. Au point que l'Association Réflexion et Partage qui avait pour objectif de créer des équipes pastorales dans chaque diocèse a décidé de se dissoudre car c'est déjà chose faite dans 55% des diocèses.*

*D'un autre, Zorobabel reste très dubitatif sur l'avancée de la synodalité dans les couloirs romains.*

*Certes, le droit canon règle avec une précision de papier à musique les modalités d'élection, entre cardinaux, d'un nouveau pape, mais qu'est-ce qui empêchait la consultation de laïcs en amont ?*

*D'autant plus que du 5 au 9 mai 2025 par exemple, nous étions exactement au moment des "Congrégations Générales", avec plus de 800 supérieures générales de congrégations religieuses féminines du monde entier réunies à Rome pour l'Assemblée plénière de l'Union Internationale des Supérieures Générales (UISG). Ce grand rassemblement, attendu tous les trois ans, avait justement pour thème : « Semer l'espérance dans un monde en mutation ».*

*Zorobabel a bien conscience que chacun de son côté devait être très occupé. Alors pas même le temps de prendre un café ensemble pour profiter de l'opportunité et de le faire savoir au Peuple de Dieu ?*

Zorobabel

*Courage Zorobabel ! (Aggée 2)*

### Comment ne pas haïr les partisans de Trump ?

Commonweal - **Stephen J. Pope** - 3 mars 2025

*Il y a quelques semaines, ma femme et moi sommes allés dîner dans un pub avec de bons amis. À un moment donné, Joan, une catholique pratiquante, m'a demandé : «Comment puis-je arrêter de haïr les partisans de Trump ? J'ai besoin d'aide pour ça.» (...)*

La principale préoccupation de Joan peut se résumer ainsi : si vous pensez qu'un dirigeant promeut des politiques profondément destructrices, vous condamnerez moralement ce qu'il ou elle fait. Vos objections ne viseront pas seulement le politicien lui-même, mais aussi, d'une façon ou d'une autre, ses conseillers, ses apologistes, ses donateurs, son personnel de campagne et ses dizaines de millions de partisans, tous ceux qui, peu ou prou, lui ont permis de faire des ravages dans nos institutions et de nuire à un grand nombre de personnes, tant aux États-Unis qu'à l'étranger.

Nous ne pouvons commencer à répondre à la question de Joan qu'après avoir défini ce que nous entendons par «**amour du prochain**». Contrairement à l'usage courant du terme, «amour» ne fait pas ici référence à l'affection ou à l'attraction. Pour éviter tout malentendu, les auteurs chrétiens utilisent souvent le terme grec du Nouveau Testament **agapè** (ou, plus rarement, sa traduction latine, *caritas*) pour signaler sa signification chrétienne. Les auteurs catholiques, de **Thomas d'Aquin** au pape **Benoît XVI**, décrivent l'**agapè** comme un « amour de bienveillance » qui veut le bien de l'autre. **Martin Luther King Jr.** a décrit l'**agapè** comme une «bonne volonté rédemptrice» envers chaque personne.

C'est très bien d'aimer les gens qui nous portent de la bienveillance et qui nous sont chers, mais qu'en est-il de ceux qui ne respectent pas certaines catégories de personnes et qui s'opposent aux principes et aux normes qui nous sont chers ? Une façon classique de répondre à cette question s'inspire du conseil d'**Augustin** : «Aime le pécheur, déteste le péché». (...) La maxime d'**Augustin** nous encourage à réfléchir à ce que signifie aimer quelqu'un dont on considère les attitudes, les opinions et les actions comme moralement répréhensibles. Cependant, en cas de préjudice réel, il peut être très difficile de haïr les péchés de corruption, de domination et de cruauté sans haïr également ceux qui les manifestent, les justifient et en tirent profit. (...)

La bienveillance que nous témoignons aux autres correspond généralement à notre perception de leurs besoins particuliers. Nous souhaitons la santé aux malades, le savoir aux étudiants et la liberté aux captifs. Les biens que nous souhaitons généralement sont, entre autres, l'honnêteté, l'équité et la compassion.

Comme nous le rappelle le pape **François**, une expression importante du bien est la volonté d'entrer en dialogue avec nos adversaires politiques. Le but du dialogue est d'arriver à un certain degré de compréhension mutuelle plutôt que de gagner un débat. (...) La polarisation intense nous enferme dans des espaces homogènes où chacun est d'accord avec les autres sur ses griefs et sa version de la vérité. (...) Le dialogue n'est pas une panacée pour ce qui nous afflige. L'Église devrait jouer un rôle constructif à cet égard, mais, d'après mon expérience, c'est rarement le cas. (...)

*Ni la conscience de nos limites et de nos défauts, ni l'appréciation de la dignité humaine de nos adversaires, ni la coopération avec la grâce qui construit une solidarité profonde, ne feront disparaître les objections profondes et de principe de Joan à l'égard de Trump et de ses partisans. Elles ne l'obligent pas à abandonner ces objections, mais elles les placent dans un contexte plus large, celui de la grâce et de l'amour inconditionnel de Dieu. (...) Mais nous pouvons espérer qu'en développant notre solidarité humaine et chrétienne les uns envers les autres, nous pourrions résister à la tentation de haïr nos concitoyens. Car les haïr, c'est nous condamner nous-mêmes.*

**Stephen J. Pope** est professeur d'éthique théologique au Boston College. Il est l'auteur de *A Step Along the Way: Models of Christian Service* (Un pas sur le chemin : des modèles du service chrétien), Orbis, 2015.

*Traduction JPF, Extraits JPC*

## Les chrétiens doivent accepter l'échec de la Croix

Méditation tirée d'une retraite donnée par J.M. Bergoglio en 1990, lors de son exil à Cordoba  
Traduction en anglais par **Austin Ivreigh**

**La tablette - Pape François** - 17 avril 2025

*Au cours d'un exil humiliant, le prêtre jésuite qui allait devenir le pape François a découvert que pour entrer en profondeur dans le mystère de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus, nous devons accepter que notre seule espérance soit en Dieu. Cette réflexion pose la question de la théologie de l'espérance et de l'échec, qui découle de la Passion et de la mort de Jésus. L'échec historique de Jésus et la frustration de tant d'attentes ("Nous avons espéré..." Luc 24, 21) sont pour la foi chrétienne la voie par excellence par laquelle Dieu se révèle dans le Christ et opère le salut. Jésus lui-même l'avait dit : "Celui qui sauve sa vie la perdra, celui qui perd sa vie la sauvera" (Marc 8, 35 ; Luc 9, 24).*

L'échec de l'entreprise de salut était déjà présent, de manière fragmentée et moins intense, dans le récit de l'exode d'Égypte et de la possession de la terre promise. Moïse ressent un échec lorsqu'il se retrouve sur le rivage de la mer, entouré de gens malheureux, avec les Égyptiens dans son dos. À ce stade, il n'a que peu d'options. Il peut se rendre aux Égyptiens, essayer de conclure un accord avec eux, se suicider ou s'en remettre à Dieu. Il choisit la dernière solution, et Dieu se rend présent dans l'impuissance radicale des moyens humains. (...) Dieu fait sentir à l'Homme son impuissance jusqu'au bout, et n'intervient qu'à ce moment-là.

L'échec de Jésus s'inscrit dans cette dynamique. Quand tout est perdu, quand il n'y a plus personne, - parce que "je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées" (Matthieu 26, 31) - Dieu intervient avec la puissance de la Résurrection. La résurrection de Jésus-Christ n'est pas le final d'un film, c'est l'intervention de Dieu au point d'impossibilité totale d'espoir humain. C'est l'intervention qui proclame Seigneur celui qui a accepté le chemin de l'échec pour que la puissance du Père soit révélée et glorifiée.

Nous avons tendance à dissimuler l'évidence de notre plus grande frustration humaine : la mort. Il suffit de regarder les monuments des cimetières (...). Ou encore la façon dont les morts sont "canonisés" : en dehors de la place Saint-Pierre, le lieu où l'on canonise le plus grand nombre de personnes est la veillée funèbre ; en général, le défunt était un saint. (...) Subrepticement, nous plaçons l'espoir en dehors du domaine de l'échec, et nous ne le mettons donc pas sur le dos de Dieu.

L'espérance pure en Dieu apparaît lorsque, comme dans le cas de Jésus, on plonge dans les profondeurs de l'échec (...). Et il en arrive là parce que la chose la plus importante pour lui est d'être ce que le Père veut qu'il soit, de faire la volonté du Père. "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'achever son œuvre" (Jn 4, 34).

(...) À Gethsémani, l'instinct de Jésus est d'espérer pour éviter la possibilité de l'échec. Seule la certitude de l'amour du Père lui permet de dépasser la peur de la mort et de l'échec. En considérant l'échec de Jésus, il vaut la peine de rappeler les recommandations de saint Ignace [dans les Exercices spirituels : contempler comment Notre Seigneur souffre dans son humanité, et ressentir la douleur et les larmes] qui nous permettent de "toucher" la chair de Jésus. Il y a bien des manières raffinées d'éviter le scandale, mais ce serait précisément nier la chair de Jésus dans cet échec. D'où le néo-docétisme éclairé [déli ou minimisation de l'humanité du Christ] si typique de nos élites ecclésiastiques, de notre gauche athée et de notre droite incroyante. Les élites catholiques s'affranchissent de la béatitude que Jésus lui-même a proclamée pour le temps de l'échec : "Heureux

*ceux qui ne sont pas scandalisés par moi !" (Matthieu 11, 6 ; Luc 7, 23).*

Dans ce cas, l'échec est dû au fait que la prédication de Jésus s'adressait à des gens ordinaires. Les élites sophistiquées lèvent le nez sur l'échec, elles sont scandalisées. Elles aiment former des groupes ecclésiastiques basés sur le "bon sens" plutôt que sur l'échec de la Croix. Ce sont des néo-docétistes qui, au fond d'eux-mêmes, ne sont pas convaincus que Jésus-Christ est vivant dans son corps, qu'il est ressuscité. Au mieux, ils acceptent quelque chose de proche de l'idée de Bultmann sur la résurrection [comme un "mythe" ou quelque chose de purement spirituel] ... simplement parce que cela nie la chair du Christ en n'acceptant pas son échec.

Dans l'ordre de l'amitié humaine, le grand échec de Jésus est celui de ses disciples, Judas étant le plus profond d'entre eux : Judas n'a pas su lire la miséricorde dans les yeux du Maître. Les derniers moments de Jésus avec ses disciples sont caractérisés par un terrible isolement ; une grande brèche s'est ouverte entre eux. Jésus ne pouvait pas les atteindre et ils ne comprenaient pas la situation dans laquelle se trouvait leur Maître. C'est le début de sa solitude, de cet abandon total, même de la part de son Père, qu'il ressentira sur la Croix : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Matthieu 27, 46). C'est précisément sur la Croix que Jésus assume définitivement l'échec et le mal et les transcende. C'est là que se révèle l'insondable de son amour, car seul celui qui aime beaucoup a la liberté et la vitalité d'esprit d'accepter l'échec.

Jésus meurt en tant qu'échec. En lui, les échecs momentanés, temporaires et partiels de l'Ancien Testament atteignent leur plénitude. "Tous ceux-là sont morts dans la foi, avant d'avoir reçu aucune des choses promises" (Hébreux 11, 13), c'est-à-dire qu'ils sont morts en goûtant - en partie - à l'échec. Jésus, dans sa mort, assume et réalise tous ces échecs de l'histoire du salut. Il ne reste plus qu'une solution : la solution divine, en l'occurrence la Résurrection comme germe d'une révolution.

Cela signifie que le chrétien doit intégrer dans sa vie quotidienne la conviction que Jésus-Christ est vivant parmi nous. Sinon, son christianisme est un échec. En éludant l'échec scandaleux de la Croix - son anéantissement total, dépourvu d'espérance humaine - et en n'espérant pas "contre toute espérance", leur vie ne sera guère plus qu'une série de péripéties à travers un échec plus acceptable joliment emballé, un échec qui peut heureusement coexister avec des valeurs universelles et populaires : l'échec d'une religion sans véritable croyance parce qu'il lui manque l'onction de toute véritable croyance : Jésus-Christ ressuscité, vivant parmi nous.

"El fracaso de Jesús" est inclus dans « Reflexiones en Esperanza » de Jorge Mario Bergoglio (Buenos Aires : Ediciones Universidad del Salvador, 1992). Traduction en anglais d'Austin Ivreigh, spécialiste de l'histoire de l'Église contemporaine à Campion Hall, Oxford.

Traduction de l'anglais en français JPF, extraits JPC.

## Les femmes peuvent jouer un rôle dans l'ensemble de l'Église

(...) Aujourd'hui, la théologienne brésilienne **Maria Clara Bingemer** réfléchit au rôle des femmes dans l'Église et au lien entre spiritualité et engagement social dans le monde d'aujourd'hui.

Interview par **Marguerite de Lasa** - Le 5 mai 2025 - La Croix International

**Maria Clara Luchetti Bingemer** est une figure de proue de la théologie de la libération contemporaine, axée sur le mysticisme. Elle est titulaire d'un doctorat en théologie(...). Mariée et mère de trois enfants, elle est professeur titulaire au département de théologie de l'université catholique pontificale de Rio de Janeiro (...). Ses recherches portent sur les "mystiques transgressifs" du XX<sup>e</sup> siècle (...).

**LC :** *Aujourd'hui, la plupart des catholiques du monde vivent en Amérique latine et en Afrique. Que signifie pour l'Église universelle ce passage du Nord au Sud ?*

**MCB :** C'est une évolution majeure. Jusqu'à récemment, l'Église reflétait largement ce qui se passait en Europe - la théologie locale n'existait pas. L'Amérique latine a commencé à façonner sa propre voix théologique à partir de 1968, lorsqu'elle a reçu le concile Vatican II du Conseil épiscopal latino-américain lors de la conférence de Medellín en Colombie. C'est alors que le catholicisme latino-américain a commencé à développer des concepts tels que l'option préférentielle pour les pauvres, l'inséparabilité de la foi et de la justice, la théologie de la libération et les communautés de base. (...)

Aujourd'hui, je crois que la théologie doit être moins eurocentrée. Elle doit être attentive à l'inculturation, car le christianisme exprimé dans différentes cultures apporte de nouvelles questions et de nouvelles réponses. (...)

*Vous êtes connue comme une théologienne féministe. Quels sont vos espoirs quant au rôle des femmes dans l'Église sous le prochain pape ?*

Les femmes sont déjà très présentes dans l'Église - ce sont souvent elles qui font le plus gros du travail. Mais elles se voient généralement confier des rôles subalternes dont les hommes ne veulent pas (...). La mentalité patriarcale, enracinée dans l'inconscient collectif, est encore profondément ancrée dans l'Église. (...)

*Pensez-vous que l'accès des femmes aux ministères ordonnés - tels que la prêtrise ou le diaconat - devrait être une priorité ?*

Non, je pense que d'autres choses doivent passer en premier. Actuellement, il est plus important que les femmes soient visibles dans le tissu de la vie ecclésiale. Pourquoi les femmes ne seraient-elles pas nommées recteurs d'université catholique, par exemple ? Je ne pense pas que nous devrions gaspiller notre énergie à lutter pour l'ordination à la prêtrise ou au diaconat (...).

Cela dit, je ne suis pas opposé à l'ordination des femmes. Il n'y a pas d'argument biblique fort qui s'y oppose. Jésus n'a ordonné personne. Certes, il avait un noyau de 12 disciples masculins, mais il a également été suivi par un groupe de femmes de la Galilée à Jérusalem. C'est le poids de la tradition qui continue à freiner les choses.

*Pensez-vous que les hommes et les femmes devraient avoir des rôles identiques dans l'Église, ou que les femmes devraient avoir un rôle spécifique ?*

Confier des rôles spécifiques aux femmes peut être risqué. On a tendance à dire : "Les femmes sont douées pour cela" et elles ne sont autorisées à faire que cela. Par exemple, on me demandait constamment de parler de la maternité et de Marie, en partie parce que j'avais écrit un livre sur le sujet. Un jour, j'ai dit non et j'ai souligné que j'avais fait mon doctorat sur la Trinité. Et ça a marché. Je crois que les femmes peuvent contribuer à l'ensemble de la vie de l'Église. (...)

*Vous avez écrit sur le mysticisme dans le monde moderne. À une époque où la société est de plus en plus sécularisée mais toujours avide de spiritualité, comment l'Église peut-elle répondre à ce besoin ?*

Le théologien **Karl Rahner** a dit un jour : "Le chrétien de l'avenir sera un mystique ou ne sera pas du tout". Je crois que la voie mystique, comme celle de **Simone Weil** ou d'**Etty Hillesum**, doit être encouragée. De nombreuses personnes (...) recherchent une expérience de Dieu. (...) Nous devons créer des espaces où les gens peuvent rencontrer Dieu, car c'est le fondement de tout. (...) C'est le secret de lieux comme **Taizé**, qui attirent des personnes - y compris des non-catholiques - à la recherche d'une expérience spirituelle.

*Comment la spiritualité et l'engagement social peuvent-ils aller de pair ? L'Église semble souvent donner la priorité à l'un plutôt qu'à l'autre.*

Le pape François en est un excellent exemple. C'était un homme d'action, mais aussi un homme profondément spirituel, un homme de prière qui valorisait le mysticisme. L'un de ses textes majeurs est **Gaudete et Exsultate**, son exhortation apostolique sur la sainteté. À la fin, il parle des œuvres de miséricorde et dit : "La morale catholique propose deux listes d'œuvres de miséricorde : corporelles et spirituelles. Les plus importantes sont les œuvres corporelles, car le besoin le plus urgent est de nourrir les gens et de maintenir la vie". Bien sûr, il est bon de consoler et de conseiller les gens, mais s'ils meurent de faim, tout cela n'a pas d'importance. (...)

*Le pape François en a-t-il fait assez sur la question de l'écologie ? Que reste-t-il à faire ?*

**Laudato si'** a ouvert un nouveau chapitre dans l'enseignement social de l'Église et a contribué à stimuler la conversion écologique en cours. (...) Tout ce qui nuit à la terre nous nuit également, en particulier aux pauvres. C'est pourquoi la justice climatique et la justice sociale doivent aller de pair.

*Comment cela se traduit-il dans la pratique ?*

De nombreux mystiques ont incarné cette connexion. (...) La beauté du monde fait partie de la spiritualité, mais elle nous appelle aussi à rendre aux pauvres ce qu'on leur a pris. Nourrir les affamés, donner de l'eau aux assoiffés, c'est leur rendre le morceau de cosmos qui leur a été volé. Tout est lié.

*Pourquoi la mystique est-elle si vitale pour le monde d'aujourd'hui ?*

À une époque où les religions traditionnelles sont confrontées au scepticisme et à la désillusion, je pense qu'il est essentiel de se tourner vers la spiritualité et le mysticisme. La spiritualité aide les gens à survivre lorsqu'ils sont dans l'obscurité, comme c'est le cas dans le monde d'aujourd'hui. Il y a peu d'espoir visible. Mais la spiritualité porte en elle la confiance et l'espoir.

# Quatre paroles de la messe qui font difficulté - 2<sup>ème</sup> partie/4

**Pierre Lathuilière** - Exposé de Février 2025, Basilique St Bonaventure

## Le Cadre de cet Exposé:

Pour les références de cet exposé, je ne m'appuierai que sur le rite ordinaire de la messe romaine tel que promulgué en 1969 selon la grande Tradition de l'Église par St Paul VI.

Ma seconde source est la nouvelle traduction française du missel de 1969 récemment éditée en 2021 pour les pays francophones. C'est celle utilisée habituellement par le sanctuaire de St Bonaventure et toutes les communautés de la Grande Tradition catholique latine.

## Les Raisons d'un Choix

Je n'ai pris que quatre paroles, qui font difficulté. J'ai seulement voulu prendre en compte des réflexions exprimées par certains fidèles.

Les quatre paroles sélectionnées par mes soins :

- « Seigneur, prends pitié ! »
- « **Acclamons la Parole de Dieu !** »
- « Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église. »
- « Heureux les invités au Repas des Noces de l'Agneau ! »

Il se trouve que ces 4 paroles correspondent avec 4 moments essentiels du rite eucharistique :

L'accueil / **La liturgie de la Parole** / L'entrée dans la prière eucharistique / La communion

## « **Acclamons la Parole de Dieu !** »

Tous les pratiquants savent bien comment le rituel prévoit que le peuple réponde à cette invitation du diacre ou du prêtre après la proclamation de l'Évangile :

– **Louange à Toi, Seigneur Jésus !**

Cette réponse est totalement liée à l'invitation qui précède. C'est une nouveauté de Vatican II.

**Le problème** : certains trouvent cette **invitation ambiguë** :

- on acclame la *Parole de Dieu*, alors que le célébrant élève un livre ;
- de plus, la rubrique demande au célébrant de « [vénérer] le livre d'un baiser » (en général après l'avoir élevé lors de l'acclamation).

Ne serait-ce pas une forme d'idolâtrie ? On pourrait aussi trouver dans la pratique de l'encensement de l'évangéliste avant la lecture de quoi alimenter ce soupçon ...

La question posée nous appelle à **regarder de plus près** le rite et la place de cette invitation dans la liturgie, les sources de ce moment de la liturgie et la place de la « *Parole de Dieu* » dans la vie chrétienne.

### 1. *La place de cette invitation dans la liturgie.*

La liturgie de la Parole a été profondément remaniée avec la réforme liturgique issue de Vatican II. Outre les nouveaux cycles de lecture, **dans la liturgie dominicale**, on a mis en place quatre lectures :

- une lecture tirée du Premier Testament (sauf en période pascale),
- un psaume déterminé en général par la 1<sup>ère</sup> lecture,
- une 3<sup>ème</sup> lecture du Nouveau Testament généralement extraite des épîtres,
- enfin, après une acclamation ou un alleluia, la lecture de **l'Évangile** est mise en valeur pour bien manifester que c'est **Jésus-Christ qui est au cœur** de cette liturgie de la Parole.

En effet, l'Église a élaboré au cours des siècles cette liturgie de la Parole pour nous mener à Jésus Christ. Jésus de Nazareth, lui, a pris part à la **Liturgie de la Parole** telle qu'elle était organisée le jour du sabbat **dans la Synagogue**. C'était principalement une première lecture tirée du Pentateuque (les 5 premiers livres de la Bible), suivie d'une seconde lecture tirée d'un des prophètes.

L'évangile de Luc (ch.4, v.16-21) fait écho à cette pratique : « [Jésus] vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne*

*Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.* Jésus referma le livre, le rendit au servent et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : "Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre." »

### 2. *La présence de Jésus dans la Parole partagée.*

Vous avez sûrement remarqué l'homélie de Jésus. Ce n'est plus une lecture, mais **un travail de relecture**. Dans le même évangile de Luc, Jésus assure à plusieurs reprises ce rôle d'animateur de relecture des Écritures (en particulier en Lc. 24, 27.32.45), mais une différence s'observe pour ceux qui reprendront ce rôle : c'est qu'il est **lui** au centre de la relecture, car il expliquait ce qui **le** concernait.

Les homélies de nos célébrations sont là comme **signes de cette Parole partagée** si importante pour la vie de l'Église. Ce partage a commencé par l'écoute de chacun. Il se poursuivra au-delà dans les groupes divers où cela nous est possible. Il doit remonter jusqu'aux plus hauts responsables...

Le Concile Vatican II a beaucoup réfléchi. Un de ses principaux documents s'intitule « *Dei Verbum* » (= la Parole de Dieu) : « *La sainte Tradition et la Sainte Écriture constituent un unique dépôt sacré de la parole de Dieu, confié à l'Église...* » (DV § 10)

Sans parler du retour à la langue parlée, la réforme liturgique a aussi profondément remanié le cycle des lectures de la messe. Cela se retrouve aussi dans l'architecture de nos églises avec la mise en valeur de l'ambon par rapport à l'autel. Le pape François a également institué en 2019 un « **Dimanche de la Parole** ».

Mieux encore, l'Église a tenu à souligner comment **tous les sacrements associent paroles et gestes**, à la manière du Christ, Verbe fait chair. « *L'Église... ne cesse pas de prendre le pain de vie sur la table de la parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles.* » (DV § 21)

### 3. *La Parole de Dieu dans nos vies.*

La Parole de Dieu n'est pas enfermée dans un livre, mais nous pouvons la découvrir dans les Écritures.

La Parole de Dieu n'est pas enfermée dans nos rites, mais nous pouvons l'accueillir avec toute l'Église.

La Parole de Dieu n'est pas davantage enfermée dans l'autorité du magistère, mais l'Église nous enseigne comment nous pouvons aussi la reconnaître et l'accueillir dans nos vies. Un jour, peut-être, le rituel nous dira : « **Acclamons Dieu qui nous parle !** »

*A suivre...*

## Deux livres



### Qui sont ma mère et mes frères ? La famille de Jésus de Nazareth

**Philippe GIRON**  
Préface de **Jean-Louis Schlegel**  
Edition Saint Léger

*Voici le livre qui trouvera toute sa place avec vos santons et autres éléments de votre crèche. Il vous permettra de trouver toutes les réponses aux questions narquoises de votre beau-frère sur la "famille recomposée" de Jésus. Il sera un excellent outil pour faire passer vos ados de l'émerveillement de l'enfance à une foi adulte.*

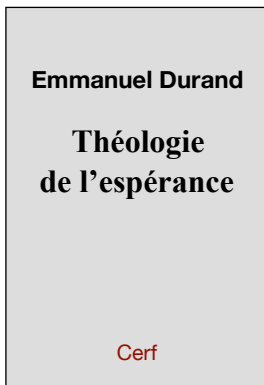
Philippe Giron nous fait revisiter tous les textes qui évoquent l'enfance de Jésus, de ses ascendants : l'Ancien Testament, les Evangiles, mais aussi les apocryphes et autres textes traditionnels. Il nous permet d'en démêler l'écheveau et ainsi de mieux comprendre ce qui a

changé notre histoire et de notre relation à Dieu. Il s'agit de regarder cette famille qui a changé l'histoire de notre humanité.

Tous ces textes nous disent quelque chose sur la divinité de Jésus.

Ce livre est une aide pour notre foi, à lire, relire et à offrir autour de vous.

*Recension MCV (mai 2025)*



### Théologie de l'espérance

**Emmanuel Durand**  
Ed. Cerf. 208 pages. Mai 2024. 20 €.

*Alors qu'impasses et désillusions, crises et désespoir nous éprouvent aujourd'hui, comment parler d'espérance et vivre de son énergie libératrice sans passer pour des naïfs totalement inoffensifs ? Le livre d'Emmanuel Durand, o.p., nous plonge dans les courants profonds de la philosophie et de la théologie en revisitant les mystères de la foi chrétienne ; il établit l'espérance comme une ressource essentielle pour affronter les incertitudes et les angoisses de notre temps.*

Le théologien marque d'abord une distinction essentielle dans son premier chapitre entre espoir et espérance. Alors que le premier terme renvoie à des biens identifiables, accessibles selon une démarche humaine raisonnable, mais sans garantie de résultats, le deuxième terme met en jeu des forces sous le regard de Dieu, lorsque les objets de l'espoir sont perdus ou s'avèrent impossibles. L'espérance nue, en nos situations fermées, affronte et dépasse alors la crise de désespoir et nous permet d'être en éveil avec persévérance au-delà de ce que nous pouvons nous représenter.

L'auteur soumet cette approche de l'espérance dans le deuxième chapitre à la crise environnementale, qui semble inévitable et qui peut nous plonger dans le désarroi du désespoir. Quelle espérance peut alors nous atteindre ? A la suite de l'encyclique *Laudato Si*, l'écoute plus attentive de la plainte de la terre nous entraîne dans la foi à concevoir une mutuelle dépendance entre nous et la création : *en Lui, tout a été créé dans les cieux et sur terre (Col 1, 15)*. L'espérance travaille au cœur même de la crise écologique.

Pour le chrétien, la force de l'espérance s'enracine dans la manière dont Jésus a espéré pour autrui l'accomplissement de sa mission, l'avènement du Règne. A partir de la Lettre aux Hébreux et de la lecture de Paul, l'auteur ancre ce point nouveau dans l'espérance : ouvrir celle-ci à autrui, espérer pour lui, c'est participer à l'action universelle du salut en Christ.

L'amour du Père manifesté dans l'envoi du Fils, dans son offrande et dans le don de l'Esprit se transmue dans les cœurs *en charité qui espère tout* (I Cor 13, 7) et qui ouvre à de nouveaux possibles pour recevoir, comme un don, une charité qui inclut toute la création. Lorsque la charité, qui a sa source en Dieu, prend possession de mon être, elle peut espérer bien plus que ce que je peux imaginer sans prédéterminer le bien à venir.

Dans le sixième chapitre, **Emmanuel Durand** explore justement la force de cet amour donné avec le témoignage sublime des **moines de Thibirine** pour nous amener à vivre le temps de crise dans l'Église avec ses scandales sous le signe de l'espérance. Le livre trouve alors en ces quelques lignes empruntées au cahier personnel de **Christophe Lebreton**, frère martyr, sa quintessence :

*Je découvre que l'Espérance nous est donnée dans notre situation comme une expérience de non-violence radicale à l'égard du temps ; acceptant qu'il échappe à notre emprise, à nos vains projets, nous pouvons nous ouvrir à l'Impossible de l'Amour plus grand. L'œuvre propre à l'Espérance, c'est d'ouvrir le temps, malgré tous les obscurcissements, nuits et brouillards et de le maintenir ainsi disponible à l'Éternel.*

Et ces phrases n'entrent-elles pas en forte résonance avec les propos du **pape François** tirés de son dernier livre *Espère*, paru quelques mois avant sa mort ?

*Pour nous, chrétiens, l'avenir a un nom, et ce nom est espérance. Espérer ne signifie pas être des optimistes naïfs qui ignorent le drame des maux de l'humanité. L'espérance est la vertu d'un cœur qui ne s'enferme pas dans le noir, qui ne s'arrête pas au passé, ne vivote pas dans le présent, mais qui sait voir de manière lucide le lendemain.*

*Recension G.T. (mai 2025)*

**Les personnes consacrées,  
«la force motrice d'une Église synodale»**

Salvatore Cernuzio - Cité du Vatican - 23 mai 2025

(...) Le secrétaire général du Synode des évêques [le cardinal **Mario Grech**], a rappelé le moment historique que vit l'Église universelle avec le début du ministère pétrinien depuis la Loggia Pontificale qui, dès ses premières prises de paroles depuis la Loggia des bénédictions, «a déclaré vouloir se placer dans le sillage du renouveau impulsé par le Concile Vatican II» et a encouragé «à avancer sur le chemin de la synodalité». Un processus qui, loin d'être achevé, se poursuit au stade de la «réception». La «plus importante», a-t-il souligné, «car il ne suffit pas de mener des réflexions, de rédiger des documents et de les approuver à une large majorité», mais il faut une «appropriation vivante» de l'enseignement de l'Église par le peuple de Dieu.

C'est dans cette perspective que la vie consacrée, avec ses nombreuses ramifications dans toutes les parties du monde, joue un rôle central. La vie consacrée est un «moteur d'espérance dans une Église synodale» a souligné le cardinal, et une «prophétie» dans les Églises locales que l'ensemble du processus synodal a cherché à valoriser. En effet, «l'Église de Jésus-Christ n'est pas une réalité qui domine les peuples de la terre, s'imposant d'en haut comme un monolithe étranger à leurs cultures. L'Église, au contraire, est le Peuple de Dieu incarné dans les innombrables peuples de la terre, prenant un visage spécifique et une voix sans équivoque dans chaque lieu où le christianisme arrive» (...).

Extraits JPC

**«Les Papes passent, la Curie reste»**

Fabrice Bagendekre, SJ - Cité du Vatican - 24 mai 2025

Le Pape Léon XIV a reçu en audience les officiaux de la Curie romaine, les employés du Saint-Siège, du Gouvernement de l'État de la Cité du Vatican et du Vicariat de Rome, samedi 24 mai, en salle Paul VI. L'occasion pour le Successeur de Pierre de rappeler l'importance de la Curie, autant à Rome que dans les différents diocèses, dans la conservation et la transmission de «la mémoire historique d'une Église, du ministère de ses évêques».

Plutôt qu'un «moment de faire des discours programmatiques», le Pape Léon XIV a voulu faire de sa première rencontre avec tout le personnel du Vatican et du diocèse de Rome une occasion de manifester sa gratitude «pour le service que vous rendez et que j'ai, pour ainsi dire, "hérité" de mes prédécesseurs», se situant lui-même dans cette Curie à laquelle il appartenait encore il y a un mois, et au sein de laquelle il a servi pendant deux ans comme préfet du dicastère pour les Évêques, avant qu'il ne soit appelé à assumer désormais le rôle du «*servus servorum*». «Quel changement! Et maintenant... Que puis-je dire?», s'est doublement exclamé le Pape. Et pour répondre à sa question rhétorique, le Vicaire du Christ s'est approprié les paroles du premier et en succession duquel l'évêque de Rome préside à la charité des Églises: «Seigneur, tu sais tout, tu sais que je t'aime».

**«Les Papes passent, la Curie reste»**

Sur le même ton de reconnaissance, le Souverain pontife a rappelé le rôle capitale joué par la Curie, autant à Rome que dans les différents diocèses, dans la conservation de «la mémoire historique d'une Église» et «du ministère de ses évêques». «Les papes passent, la Curie reste. C'est vrai dans chaque Église particulière, pour la Curie épiscopale. Cela vaut aussi pour la Curie de l'évêque de Rome. La Curie est l'institution qui conserve et transmet la mémoire historique d'une Église, du ministère de ses évêques», a déclaré Léon XIV. C'est ici aussi que le Pape a rappelé le caractère essentiel pour «un organisme vivant» de la mémoire qui «n'est pas seulement tournée vers le passé, mais [qui] nourrit le présent et oriente l'avenir. Sans mémoire, le chemin se perd, il perd le sens de l'orientation», a affirmé le Saint-Père.

Extraits JPC

## Et les dates ...

### ... à Lyon-Métropole et autour

#### 1<sup>er</sup> juin 2025 [La messe autrement](#)



Organisation Mission de France, Comité de la Jupe, D&J Arc-en-ciel, ...

Chaque premier dimanche du mois, nous nous retrouvons pour un temps de célébration en toute simplicité, suivi d'un repas partagé tiré du sac. !

2024 : 1<sup>er</sup> septembre; 6 octobre; 3 novembre; 1<sup>er</sup> décembre;

2025 : 5 janvier; 2 février; 2 mars; 6 avril; 4 mai; 1<sup>er</sup> juin; 6 juillet

19h, Chapelle du Prado, 9 rue du Père Chevrier, 69007

Contacts : Clémence Pornon [clemi.pr@gmail.com](mailto:clemi.pr@gmail.com); Philippe Deterre [deterre@club-internet.fr](mailto:deterre@club-internet.fr); christophe et juliette Hurbin [juliettechristophe@hurbin.com](mailto:juliettechristophe@hurbin.com); Christophe et Marie-Annick BdM [beauvarletdemoismont@free.fr](mailto:beauvarletdemoismont@free.fr);

#### 1/.../24 juin 2025 [La Fresque du Climat](#)



Ateliers Fresque du climat, organisés par le groupe Laudato Si' / Eglise verte

Atelier ludique et collaboratif, ayant pour objectif de reconstituer, en équipe, une fresque associant de façon logique les enjeux, les causes et les conséquences du réchauffement climatique. Il s'appuie sur les rapports du GIEC, de façon à assurer une rigueur scientifique aux échanges et en accord avec l'**appel de François**.

- [1 juin 2025](#), de 19h00 à 22h00 - En ligne
  - [3 juin 2025](#), de 19h00 à 22h00 - En ligne
  - [8 juin 2025](#), de 19h00 à 22h00 - En ligne
  - [9 juin 2025](#), de 18h30 à 21h30 - Alternatibar - maison des alternatives , 126 Montée de la Grande-Côte, Lyon
  - [11 juin 2025](#), de 19h00 à 22h00 - En ligne
  - [15 juin 2025](#), de 19h00 à 22h00 - En ligne
  - [17 juin 2025](#), de 19h00 à 22h00 - En ligne
  - [22 juin 2025](#), de 09h00 à 12h00 - En ligne
  - [24 juin 2025](#), de 18h30 à 21h30 - Imohtep bar , 20 Rue Saint-Georges, Lyon
  - [1 juillet 2025](#), de 18h00 à 21h00 - Chez explorys , 6 Quai Jean Moulin, Lyon
- [...autres dates en d'autres lieux...](#) - 04.78.81.48.25 - **Inscription nécessaire**

#### 3 juin 2025 [Le christianisme n'existe pas encore.](#)



Groupe de lecture de la CCB-Lyon autour du livre "Le christianisme n'existe pas encore"

de **Dominique Collin**

17h - 18h30 ...**par ZOOM**. Demander le lien à Mireille Collet – [baptisesdelyon@gmail.com](mailto:baptisesdelyon@gmail.com)

#### 4 juin 2025 [Conférences du mercredi](#)



- 2 avril 20h-21h : La religion populaire

par le politiste Yann Raison du Cleuziou

- 30 avril - 20h-20h30 : l'intégration de la philosophie politique grecque dans l'occident chrétien  
vu par Thomas d'Aquin

- 7 mai - 20h - 21h : L'intégration de la philosophie politique grecque dans l'Islam  
**Al-Farabi**

- 14 mai - 20h-21h : L'intégration de la philosophie politique grecque dans le Judaïsme  
**Maimonide**

**Cycle Regards chrétiens sur les femmes, regards des femmes sur l'Eglise**

- 21 mai - 20h-21h : Féminismes et catholicisme aux XIXe et XXe : entre méfiance et circulations  
avec **Clarisse Tesson**, historienne

- 28 mai - 20h-21h : Effacées de nos mémoires ? Image(s) des femmes de l'ancien testament  
avec **Noémie Marijon**, historienne

- 4 juin - 20h-21h : Paul, entre féminisme et misogynie  
avec **Marie-Françoise Hanquez-Maincent**, théologienne

20h; Les Altercathos / Café Le Simone 45 rue Vaubecour - 69002 Lyon

[inscriptions](#)

## 5 juin 2025 [A quoi ça sert un Pape ?](#)



Conférence du frère **Gonzague de Longcamp**

Une occasion unique de réfléchir sur le rôle et l'importance du Pape dans le monde contemporain.

20h30 - basilique Saint-Bonaventure, 7 place des Cordeliers - 69226 Lyon

Secrétariat : 07.60.18.28.30 Contact : [saint-bonaventure@lyon.catholique.fr](mailto:saint-bonaventure@lyon.catholique.fr)

## 13 juin 2025 [Eglise et Homosexualité : où en est-on ?](#)



La paroisse de Bron vous invite à un temps de formation, de réflexion et de partage sur la question de l'homosexualité dans une démarche en église.

20h-22h - Site du Christ-Roi, 22 rue Jean Jaurès, 69500 Bron

Secrétariat : 04.78.26.81.30 Contact : [contact@paroissedebron.fr](mailto:contact@paroissedebron.fr) -

## 19 juin 2025 [Les Rencontres de l'Antiquaille](#)



Exposés suivis d'un échange.

15 février 15h : **La vie monastique entre Cluny et Italie du nord au Moyen-Age : regard archéologique**

- **Eléonora Destefanis**, professeur en Archéologie Chrétienne et Médiévale - Université du Piemont Oriental

- **Anne Baud**, professeur d'archéologie à Lyon2

20 mars, 18h : **Naissance des œuvres protestantes au XIXe siècle**

- **Etienne Tissot**, Docteur en théologie, ancien président de l'Eglise Protestante Unie de Lyon

15 mai, 18h : **Le Judaïsme aujourd'hui**

- **Daniela Touati**, Rabbin de la Synagogue libérale Keren Or de Lyon

19 juin, 18h : **Autour de l'Ecclésiaste : lecture, commentaires, musique**

- **Xavier Jacquelin**, Action culturelle au Conservatoire Régional de Lyon, comédien et metteur en scène

- **Bertrand Pincon**, Docteur en théologie à l'UCLy, chercheur sur la Bible, Littératures et cultures antiques

L'Antiquaille, Espace culturel du christianisme à Lyon, 49 montée St Barthélémy, Lyon 5e

Secrétariat : 06.72.54.13.490 Contact : [contact@antiquaille.fr](mailto:contact@antiquaille.fr) - [antiquaille.fr](http://antiquaille.fr)

## 19 juin 2025 [Chrétiens d'Orient passeurs d'espérance](#)



Cette conférence sera l'occasion d'explorer l'histoire, les défis et les contributions des chrétiens d'Orient, ainsi que leur rôle en tant que passeurs d'espérance dans un contexte souvent marqué par l'adversité.

20h30 - basilique Saint-Bonaventure, 7 place des Cordeliers - 69226 Lyon

Secrétariat : 07.60.18.28.30 Contact : [saint-bonaventure@lyon.catholique.fr](mailto:saint-bonaventure@lyon.catholique.fr)

## 24 juin 2025 [Le quatrième Evangile: récits d'un mystique juif chrétien](#)



Groupe de lecture autour du livre de **John SPONG**, voix du courant libéral de l'anglicanisme.

Organisé par **la CCB-Lyon**

14h30-16h - Espace Saint Ignace - 20 rue Sala, 69002 Lyon

Contact : Mireille Collet [baptisesdelyon@gmail.com](mailto:baptisesdelyon@gmail.com)

## 28-29 juin 2025 [S'exercer à la communication non violente](#)



Sessions proposées par **Le Chatelard**

Une dimension spirituelle est donnée, en lien avec les figures de François d'Assise et d' Ignace de Loyola et la Bible.

- **28-29 juin**, 1er WE de découverte : l'attitude fondamentale de bienveillance, les étapes du processus, des repères pour traverser les conflits.

- **11-12 octobre**, 2ème WE d' approfondissement : dépister les jugements, avancer dans l'écoute du vécu de l'autre et l'expression plus authentique de soi.

- **13-14 décembre**, 3ème WE de perfectionnement pour affiner l'auto-empathie, apprivoiser nos explosions émotives, apprendre de nos erreurs. Approfondissement du dialogue.

Pour vivre l'intégration progressive de ce processus dans tous les secteurs de notre vie, il importe de participer à l'ensemble des trois week-ends du parcours

Avec Sr **Bernadette MARECHAL**, pf et **Françoise KELLER**,

LE CHATELARD, 41 Route du Bruissin, 69340 FRANCHEVILLE;

Inscription [nécessaire ici](#) - 04.72.16.22.33 - <https://www.chatelard-sj.org> - [accueil@chatelard-sj.org](mailto:accueil@chatelard-sj.org)

## ... quelque part ailleurs en France ou dans le monde

### 20-22 juillet 2025 **Osons l'espérance. Colloque à Vézelay**

UCLY  
THÉOLOGIE  
ET SCIENCES  
RELIGIEUSES



Dans un monde marqué par l'incertitude, les tensions géopolitiques et la fragilité des institutions, la question de l'espérance s'impose comme une nécessité : où et comment trouver les fondements d'un avenir porteur de sens et de renouveau ? Les Journées de juillet 2025 mettront en dialogue, d'une part, des acteurs de la société et, d'autre part, des théologiens chrétiens et des philosophes, ayant pour tâche de proposer des clés de compréhension de la situation que nous vivons.

#### **dimanche 20 juillet 2025 : Interventions d'acteurs du monde de l'Éducation, de la Santé et de la Jeunesse**

15h45, ouverture par **Mgr Pascal Wintzer**, archevêque de Sens et **Olivier Artus**

16h20, trois témoignages,

17h20, **Médecin Général Inspecteur Ausset** : "L'espérance en question"

17h50, Recteur **Gabriele Fioni** : "L'enseignement supérieur et la recherche dans un monde en évolution"

19h15, Dr **Émilie Tardivel** : "Espérance et Salut"

19h45, Prof. **Grégory Woimbée** : "Théologie de l'espérance"

20h15, Pasteure **Agnès von Kirchbach** : "La basilique de Vézelay : une pédagogie de l'espérance"

#### **lundi 21 juillet 2025 : Interventions d'acteurs du monde de l'Économie et de l'Entreprise**

18h, **Guy Sidos** : "Quelle espérance pour quelle entreprise"

18h30, **François Villeroy de Galhau**, "Europe, économie et espérance?"

19h, **Patrick Artus** : "On peut sauver le modèle social européen : l'exemple des pays du Nord de l'Europe"

19h45, Prof. **Olivier Artus** : "L'espérance ouverte par les lois de l'Ancien Testament et la réforme de la société",

20h15, Mgr **Pascal Wintzer** : relecture théologique

20h45, Dr **Chiara Pesaresi** : relecture philosophique

#### **22 juillet 2025, Solennité de sainte Marie Madeleine,**

10h, départ de la procession

10h30, **Messe présidée par Mgr Pascal Wintzer**

15h, conférence de Mgr **Pascal Wintzer** : "Osons l'espérance",

16h, temps musical et choral "Quotidiennes", proposées par la Cité de la Voix

*Possibilité de logement dans une des Maisons d'accueil* : <https://hotellerie-vezelay.fr/retraites-sessions>

Contact : Sanctuaire de Vézelay : 03 86 33 39 50 - [secretariat@basiliquedevezelay.org](mailto:secretariat@basiliquedevezelay.org)

24 rue Saint-Pierre - 89450 Vézelay

## ... en rattrapage

### avril 2025 **La société et le sacré**



Faut-il rappeler que l'être humain est appelé à aller « du sacré au saint » comme le dit Emmanuel Levinas et avec lui toute la tradition biblique qui met les idoles à bas ? Ou bien accueillir ce sacré pour l'évangéliser ? Et comment ?

Proposé par l'Association **Confrontations**, avec :

- **Paule Zellitch**, Théologienne, enseignante à l'ICP et aux facultés Loyola, présidente de la CCBF

- **Gilles-Hervé Masson**, op, théologien, vicaire à la paroisse Saint-Eustache à Paris.

- Modérateur : **Benoît Pellistrandi**

=>> Informations : [confrontation.fr](http://confrontation.fr) - [Vidéo de la rencontre](#)

**Vous recevez régulièrement ces Ephémérides... Ceux-ci sont et restent gratuits.**

Vous pouvez néanmoins nous soutenir financièrement en faisant un don et/ou en adhérant à notre association

**Les Amis de la CCB-Lyon => [Dons et cotisations : c'est ici !](#)**

**Cotisation 2024/2025 : 10€**